

1.1. EXT – JARDIN DU LUXEMBOURG – JOUR

Gros plan sur la grande roue d'une charrette. Elle est en mouvement. Elle ralentit puis s'arrête.

Gros plans sur des petits voiliers de bois en train d'être montés par deux mains attentionnées. Mât que l'on soulève. Corde que l'on tire. Voile que l'on lève.

A chaque plan correspond le son d'un instrument de musique qui s'accorde. Puis à mesure que les plans s'élargissent, les instruments se mêlent les uns aux autres. Jusqu'à ce que l'on arrive à un plan large qui nous révèle dans leur intégralité la charrette des petits bateaux et LA DAME qui se trouve derrière : une belle femme vêtue de couleurs sombres dont le doux visage rond évoque celui d'une poupée de porcelaine. Elle se parle à elle-même tout en continuant de monter ses voiliers et de les exposer.

LA DAME

Pas de sirocco,
Ni de gros rouleaux,
De marins machos :
C'est les petits bateaux !
Pas de mal de mer,
Le mât on hisse haut,
Jamais terre à terre
Aux petits bateaux !

Une ombre se dessine sur la charrette. LA DAME lève le regard de ses bateaux.

CLIENT

(hors champ)

C'est pour un voilier...

LA DAME

Je l'aurai deviné.
Choisissez plutôt
Votre petit bateau !

Le CLIENT, un homme élégant d'une cinquantaine d'années, se tourne vers son ENFANT. L'ENFANT montre le voilier SOL du doigt. LA DAME donne un bâton de bois à l'ENFANT, prend le bateau dans les bras et marche vers le grand bassin du Jardin du Luxembourg. Le CLIENT et son ENFANT la suivent. LA DAME met le voilier dans l'eau. Le CLIENT montre à son ENFANT la direction dans laquelle le bateau doit être envoyé.

CLIENT

Cap sur le Sénat,
C'est toujours tout droit.

LA DAME

Au vent de décider
Si vous y arriverez !

LA DAME pousse le voilier d'un coup de bâton. Le bateau avance tout droit, nous faisant découvrir le bassin dans son intégralité.

1.2. EXT – JARDIN DU LUXEMBOURG – JOUR

Tandis que des voiliers se croisent sur l'eau du bassin, le titre apparaît à l'écran :

Les Voiliers du Luxembourg.

Deux bateaux circulant en sens contraires, le LA et le RE sont sur le point de se rentrer dedans.

2. EXT – JARDIN DU LUXEMBOURG – JOUR

Pris dans leur élan pour rattraper leurs bateaux, EDITH, une jolie femme de vingt-cinq ans au regard fuyant, CESAR, son fils de sept ans et LUI, un homme plein d'entrain d'une trentaine d'années, s'arrêtent soudainement. EDITH et CESAR se retrouvent face à LUI. CESAR et LUI tiennent chacun un bâton de bois dans la main. Les deux bâtons s'entrechoquent au dessus de l'eau du bassin. Ne sachant trop comment réagir, ils marquent tous trois une courte pause.

EDITH

Pardon...

VOIX DE FEMME

(hors champ)

Edith ! Bonjour.

EDITH tourne le visage vers la voix. Elle sourit à la FEMME.

VOIX DE FEMME

(hors champ)

Je file, je suis à la bourre !

EDITH

Dans ce cas à bientôt !

VOIX DE FEMME

(hors champ)

Oui.

ENSEMBLE

Aux petits bateaux !

EDITH profite de la diversion créée par le départ de la FEMME pour se remettre à marcher, échappant ainsi au regard fixe de LUI. CESAR suit sa mère puis court afin de rattraper son voilier.

LUI

Edith... C'est votre nom ?

EDITH marque une courte pause.

EDITH

Oui. Pourquoi cette question ?

LUI court jusqu'à EDITH.

LUI

Ça doit vous surprendre d'être abordée comme ça.
Moi même ça me surprend car ça ne me ressemble pas.

EDITH marche le long du bassin. Elle fait mine de ne pas entendre ce que LUI raconte.

LUI

Ecoutez,
L'instant où je vous ai vue
Soudain je n'ai plus trop su
Si c'était
Mon corps qui chavirait
Ou le jardin qui tanguait...
Il fallait Edith, que je vous parle tout de suite,
Pour me présenter, je m'appelle...

EDITH

...Cessez !

EDITH s'arrête, le regarde un instant, détourne vite les yeux et s'adresse à lui d'une voix douce et ferme.

EDITH

S'il vous plait,
C'est très embarrassant,
Je suis avec mon enfant.
Et je voudrais
Juste m'occuper de lui
A l'abri de tout bruit.

EDITH se remet à marcher en direction de CESAR qui s'est éloigné en suivant son voilier.
LUI la suit tout en lui parlant avec insistance et légèreté.

LUI

Mais dites-moi Edith que nous nous reverrons
Ouais, dites-moi Edith, que j'ai raison.
S'il vous plait,
Pourriez-vous me parler
De vous, de votre passé ?
Je voudrais
Seulement comprendre pourquoi
Vous me faites cet effet là.
Et dites-moi Edith, tout de votre identité
Signe astrologique ? Signes particuliers ?

EDITH s'arrête.

EDITH

Promettez
De me laisser en paix
Et je vous répondrai.
Promettez !

LUI pose sa main sur son cœur et lève l'autre bras solennellement.

EDITH
(laissant échapper un petit rire)
Quelle était votre question ?
Mon signe est le poisson.

EDITH avance à nouveau tout en parlant. LUI la suit.

EDITH
J'ai déménagé, il y a de cela huit années,
De Nantes à Paris pour élever mon petit.

LUI
Et dites-moi,
Est-ce que vous venez souvent ?

EDITH
Cela dépend du temps.

LUI
Et dites-moi,
Serez-vous là demain ?

EDITH
Je ne sais pas, ça se peut bien.

EDITH s'éloigne rapidement pour rattraper son fils. LUI reste figé sur place et la regarde.

LUI
Au revoir Edith.
Mon Edith de Nantes...

3.1. EXT – BAR PARISIEN – DEBUT DE SOIREE

LUI est à vélo et s'arrête devant « Chez Georges », un vieux bar parisien du sixième arrondissement.

3.2. INT – BAR PARISIEN – DEBUT DE SOIREE

A l'intérieur, deux POTES d'une trentaine d'années regardent son entrée. Ils étaient en train de jouer aux échecs. PAUL est décontracté, le sourire aux lèvres tandis que JACQUES, tout raide sur sa chaise, semble plutôt énervé. Ils ont quatre tasses vides sur leur table. Autour, à différentes tables, de nombreuses personnes en pleine discussion. A une petite table moins agitée sur le côté, un couple parle gravement tandis que leur enfant les regarde.

PAUL
Tiens ! Voilà le plus beau!

LUI se faufile en sautillant entre les gens et se jette sur la table où se trouvent ses deux POTES. Il les embrasse de façon euphorique. JACQUES le repousse.

JACQUES
Calme-toi !

PAUL
(se détournant de LUI en riant)
Mais t'es marteau !

LUI, un sourire en coin, attend d'avoir l'attention de ses deux POTES, s'assied magistralement et explose soudainement :

LUI
Aujourd'hui...

POTES
Dis-nous tout !

LUI
Je marchais...

POTES
On s'en fout !

LUI
Quand soudain...

POTES
Qu'est-ce qu'il y a ?

LUI
Une femme juste devant moi !
Des traits d'une telle douceur !
La candeur d'une fleur !
Un sourire désarmant !

PAUL
La Belle aux bois dormant ?

Une SERVEUSE vêtue de façon assez vulgaire s'approche de leur table, un petit carnet blanc à la main. Elle les connaît manifestement assez bien et ne cache pas sa joie de voir LUI.

SERVEUSE
Qu'est-ce que vous désirez... ?

JACQUES
Comme d'hab, va, fous-nous la paix.

LUI
Elle vient de Nantes...

POTES
Dis-nous tout !

La SERVEUSE regarde désespérément LUI, espérant obtenir une réponse plus claire de sa part.

LUI
(à la serveuse)
Trois thés menthe.

POTES
On s'en fout !

LA SERVEUSE note la commande sur son carnet et s'éloigne.

LUI
Dans ses yeux...

POTES
Qu'est-ce qu'il y a ?

LUI
Une fenêtre qui ne s'ouvre pas.

LUI se lève. Il se retrouve debout devant deux tableaux aux couleurs rouges et chaudes dont les formes évoquent le mouvement de la mer. Restés assis, ses deux POTES l'écoutent toujours avec une très grande attention.

LUI
Mais derrière les carreaux,
De l'autre côté des hublots :
Des remous maniérés
De couleurs parfumées !

JACQUES
Est-ce bien le moment ?
Tu ne pars pas dans très longtemps...

LUI
Dès demain...

POTES
Dis-nous tout !

LUI
Au Luco...

POTES
On s'en fout !

LUI
Je retourne...

POTES
Qu'est-ce qu'il y a ?

LUI
Je sais qu'Edith y sera !
Au bassin tous les jours,
Elle loue un voilier pour
Son fiston de huit ans...

PAUL et JACQUES se lèvent de surprise.

POTES
Quoi ? Elle a un enfant !

JACQUES
Et de un, tu t'en vas.

PAUL
Et de deux, tu seras papa ?

PAUL et JACQUES agrippent LUI de chaque côté. Enervé par leurs propos LUI tente de se dégager.

LUI
Et alors ?

TABLE D'A COTÉ
Dis-nous tout !

LUI monte sur sa chaise afin de se diriger vers la sortie du bar. Tous les clients du bar se tournent dans sa direction.

LUI
Je suis grand...

LES CLIENTS
On s'en fout !

LUI
Il se fait tard...

LUI se retrouve face à la SERVEUSE qui leur apportait leurs boissons.

SERVEUSE
Qu'est-ce qu'il y a ?

LUI
Allez, à plus les gars !

LUI fait un grand geste d'au revoir à tout le bar, prend une des tasses de thé sur le plateau de la SERVEUSE et sort en buvant.

4.1. EXT – JARDIN DU LUXEMBOURG – JOUR

Devant la charrette de LA DAME, un TOURISTE d'une trentaine d'années vêtu de couleurs criardes prend un voilier et l'élève de façon peu habile afin d'en voir la coque.

LE TOURISTE
Comment ça marche ce truc là ?

LA DAME
Sur deux jambes, gros bêta...

LA DAME lui prend délicatement le bateau des mains.

LA DAME
Oiseaux de bois !

LE TOURISTE s'éloigne.

LA DAME
Pas téléguidés,
Sans pile ni radio,
Vont où veulent aller
Mes petits bateaux.
Demain ou bien hier
Ils tangueront, ils tanguèrent...
Bal populaire !
Pas de vague dans l'eau
Mais du vague à l'âme...

LUI
(hors champ)
Puis-je avoir, madame,
Un petit bateau ?

Surprise en pleine rêverie, LA DAME tend le bateau qu'elle avait dans les mains à LUI.

LA DAME
Pour une heure, pour deux ?

LUI
Trois, quatre... je ne sais pas.

EDITH
(hors champ)
N'êtes-vous pas un peu
Grand pour jouer à ça ?

LUI tourne la tête, aperçoit EDITH avec CESAR et donne le bateau qu'il tient dans les mains à l'enfant. CESAR part en courant, le voilier dans les bras.

EDITH
César ! Quelles manières !
Dis merci beaucoup.

CESAR se retourne pour l'écouter puis reprend sa course vers le bassin.

LUI
(en riant)
L'appel de la mer
C'est plus fort que tout !

4.2. EXT – JARDIN DU LUXEMBOURG - JOUR

LUI et EDITH se sont éloignés des bateaux. Ils se posent près d'un muret afin de discuter.
Derrière eux : une vue en plongée sur le bassin.

EDITH

Que faites-vous dans la vie ?

LUI

J'écris dans les journaux.
J'y donne mon avis
Et comme on me paye au mot,
J'écris sans m'arrêter
Quelque soit le sujet.
J'ai pour spécialité
Les pays étrangers.

LUI sort un journal ouvert de son sac et le tend à EDITH. Elle parcourt l'article du regard mais ne semble pas y porter un réel intérêt. LUI s'en rend compte.

EDITH

Je me soucie peu des faits
Qui ne concernent que Bombay.
Seul ce qui se passe ici
M'intéresse, le reste m'ennuie.

EDITH lui rend son journal.

EDITH

César ! Il n'y a que lui !
César ! Ses rires, ses cris !
César est tout pour moi !
Fils, frère, l'homme que je n'ai pas.
Son père était marin,
En escale quelque temps.
Ce fut un coup pour rien.
Je n'avais que dix-sept ans.
Ainsi César est né.

LUI

Et le père ?

EDITH

(non de la tête)

N'a jamais su.

Ainsi, je me suis retrouvée...

LUI

Toute seule.

EDITH

(non de la tête)

Ça jamais plus !

Elle lui fait un grand sourire auquel il répond.

LUI
Dites, que faites-vous demain ?

LUI sort un stylo et écrit quelque chose sur son journal.

LUI
A l'adresse que voici
J'invite les gens que j'aime bien...

EDITH
Je ne peux pas, j'ai mon petit.

LUI
Ne faites vous donc rien
Seule sans votre garçon ?

EDITH
Bien sur que si, enfin,
Parfois... pas souvent... non.

LUI tend le journal, sur lequel figure l'adresse, à EDITH.

LUI
Venez Edith venez
Venez Edith demain
Venez Edith venez
Venez...

EDITH prend le journal.

EDITH
...J'aimerais bien.

Une petite main remonte le long du bras de EDITH. C'est CESAR qui vient la chercher, la tirant vers l'arrière. EDITH salue LUI de la tête et suis son fils vers la sortie du jardin.

5.1. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH et CESAR arrivent devant chez eux. EDITH sort ses clés et ouvre la porte de l'immeuble.

5.2. INT – CHEZ EDITH - JOUR

EDITH entre dans son appartement. CESAR part jouer dans sa chambre en courant. EDITH pose ses affaires sur une table et se rend compte qu'elle tient toujours dans sa main le journal que LUI lui a donné. Elle y jette un nouveau coup d'œil, regarde les quelques mots que LUI y a griffonné (« Quai François Mauriac... ») et reste figée sur les lettres se trouvant en bas à droite de la dernière page de l'article : « T. LAVY », le nom de LUI.

EDITH
Ce grand « T » imprimé,
Sur cette page en papier...

Quelles lettres peut-il cacher ?
Quel nom peut-il former ?
Ce grand « T » intrigant,
Bras ouverts, face aux vents...
Me défie de trouver
Le mot qu'il tient secret.

EDITH entre dans la pièce servant de salle à manger et de salon. Elle passe devant un meuble contenant de la vaisselle.

Un « T » c'est délicieux,
Un « T », ça se boit à deux...

EDITH évolue dans la pièce et remarque que quelques livres appartenant à CESAR traînent par terre. Elle s'agenouille pour les ramasser et se retrouve devant un tableau véléda blanc sur lequel des lettres de couleurs aimantées écrivent « TABLEAU DE CESAR ». EDITH prend la lettre « T » et s'amuse à écrire des prénoms avec les lettres multicolores.

EDITH
Teddy, Ted, Theodore...
Trois syllabes ? Plus encore ?
Thibault, Tim, Timothée...
Quel nom peut-il porter ?
Un prénom singulier ?
Un truc pas régulier...
Un prénom composé ?
Un « T » puis un tiret...

Mimant le « tiret », EDITH se détourne du tableau blanc et ramasse les affaires de CESAR : des livres pour enfant traitant de façon très imagée et colorée des pays du monde et du corps humain

Ce prénom vibre en moi
Même si je ne le connais pas...

Est-ce Thomas ? Est-ce Tony ?
Je ne sais rien de lui.
Est-ce Tony ? Est-ce Thomas ?
Il ne me connaît pas.

Emportée par ses propos, EDITH se lève d'un mouvement ample. Elle se retrouve devant un grand tableau aux tons bleutés et aux formes évoquant le mouvement de la mer.

Et pourtant c'est inouï,
Cette chaleur qui m'emplit,
Quand le regard de Thomas
Ou de Tony se pose sur moi !

Un « T » c'est délicieux,
Un « T », ça se boit à deux...

EDITH s'agenouille à nouveau et s'amuse, comme une enfant, à écrire des prénoms avec les lettres de couleurs.

Thomas, Thierry, Thibault,

Ted, Timothée, Tony,
Tom, Théodule, Trevor :
Qu'importe!
Thomas, Thierry, Thibault,
Ted, Timothée, Tony,
Tom, Théodule, Trevor :
Qu'importe!

D'une geste large EDITH fait tomber toutes les lettres qui étaient accrochées sur le tableau.

5.3. EXT – RUE ST JACQUES – JOUR

EDITH descend la rue Saint Jacques avec CESAR. Ils passent devant un mur sur lequel sont peintes des silhouettes (par l'artiste Nemo). Là, le regard d'EDITH est attiré par une annonce scotchée que le vent fait trembler. Il s'agit d'une annonce de baby-sitting. EDITH sort de son sac à main un stylo et un petit carton rose.

5.4. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH est dans sa chambre. Elle ouvre son armoire et regarde ses tenues de soirée.

EDITH
Qu'importe!

5.5. INT – CHEZ EDITH – JOUR

Sur un papier rose posé sur la table du salon se trouvent une adresse et un numéro de téléphone. EDITH regarde le papier puis compose le numéro.

5.6. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH est habillée pour sortir. Elle hésite entre deux rouges à lèvres.

EDITH
Qu'importe!

On sonne à la porte. EDITH se lève brusquement, va ouvrir à une JEUNE BABYSITTER souriante. Elle embrasse tendrement un CESAR boudeur sur la joue et sort en les saluant tous les deux.

6.1. EXT – LA GUINGUETTE PIRATE – SOIREE

Une jonque en bois sur la Seine.

6.2. INT – LA GUINGUETTE PIRATE – SOIREE

Une jonque aménagée en une grande salle de danse dont les fenêtres donnent sur la Seine. De nombreux invités évoluent ici et là parmi des décorations évoquant le voyage et l'évasion. Parmi eux, PAUL se rapproche de LUI en lui jetant un regard inquisiteur.

LUI

Oui, je l'ai invitée.
Mais elle ne viendra pas.
Enfin, ça m'étonnerait.

Le visage de LUI change d'expression : il a aperçu quelque chose en face. PAUL tourne le visage pour voir de quoi il s'agit.

PAUL

Mais tiens donc, qui voilà ?

EDITH entre sur la Guinguette. Elle jette un regard circulaire à la recherche de LUI. Elle avance un peu. Un SERVEUR coupe son chemin et lui propose un verre. Sur son plateau se trouvent des verres à pied contenant un liquide rose pétillant. Elle en prend un. Elle commence à le boire à la paille tout en cherchant LUI. Découragée, elle pose le verre sur une petite table où se trouvent des verres contenant des liquides bleus. Elle attend quelques secondes puis reprend son verre. Mais celui-ci n'est plus sur la table. Elle se retourne et se retrouve nez à nez avec LUI sirotant sa boisson. Elle joue l'énervement et s'éloigne de lui en marchant à reculons. Il la suit du regard. Elle lui sourit. Elle se cogne alors contre JACQUES. Elle se retourne, le salue. LUI observe de loin l'échange entre JACQUES et EDITH. Soudain, EDITH semble contrariée. LUI s'approche d'elle. JACQUES s'éloigne. Elle détourne le regard.

LUI

Hé, dites-moi Edith, vous semblez méditer.
Ou bien est-ce, Edith, que vous m'évitez ?

EDITH

Pas du tout,
Non, je ne voudrais pas
Que vous pensiez cela.
Pas du tout,
Je suis juste...fatiguée
En cette fin de journée.

LUI

(en sortant un carnet de sa poche)
Allez, dites, Edith, pourquoi vos yeux palpitent ?
Allez, dites, Edith, que je l'éдите !

EDITH

Trois fois rien
Pas la peine d'en parler,
C'est déjà oublié...

LUI prend la main d'EDITH pour la mener vers la piste de danse. EDITH ne bouge pas.

EDITH

J'ai appris
Par un de vos amis
Que vous partiez mardi.

LUI, ne sachant que répondre, entraîne EDITH vers la piste. Ils se tournent autour. La musique ralentit, ils se retrouvent l'un contre l'autre, enlacés, presque immobiles, chacun

regardant droit devant lui. EDITH pose ses mains sur les épaules de LUI. Ils continuent de tourner. LUI se retrouve face caméra et s'arrête.

LUI

Elle a l'air contrariée
De savoir que je m'en vais.
Elle doit donc bien m'aimer
Sinon elle s'en foutrait.
Je ne sais plus...

PAUL

(en valsant derrière LUI)
Dis-nous tout !

LUI

Quoi penser...

JACQUES

(en valsant derrière LUI)
On s'en fout !

LUI

Sur mon ventre...

POTES

(en valsant derrière LUI)
Qu'est-ce qu'il y a ?

LUI

J'entend son cœur qui bat !

EDITH et LUI se remettent à tourner tendrement puis se retrouvent à nouveau immobiles, l'un contre l'autre, EDITH face caméra.

EDITH

Est-ce Thomas ? Est-ce Tony ?
Je ne sais rien de lui.
Est-ce Tony ? Est-ce Thomas ?
C'est peut-être mieux comme ça.
Dans deux jours il s'en va,
Loin de tout, loin de moi,
Et rien que d'y penser,
Je peine à respirer.

La danse reprend. EDITH et LUI se regardent droit dans les yeux ne sachant que dire. Leur mutisme est interrompu par l'arrivée de trois amis de LUI.

AMI 1

J'en reviens toujours pas
Que t'aïlles faire ta vie là-bas !

AMI 2

Tout ce dont tu rêvais !

AMI 3
Oui, tu l'as mérité !

LUI leur adresse un sourire. EDITH a profité de la discussion pour s'éloigner. Elle marche en rêvassant. Elle avance vers l'arrière de la jonque tandis que toutes les INVITES sont face à l'avant.

EDITH
A contre-courant
Mon corps défendant
Je lâche prise,

EDITH ouvre grand les bras.

EDITH
me laissant
Porter par le vent.

Une main s'approche de la main d'EDITH. Elle la caresse tendrement puis l'agrippe et la tire d'un geste ample. EDITH se retrouve face à LUI. Derrière eux, des FEMMES exécutent une petite chorégraphie. EDITH et LUI sont immobiles. Ils se rapprochent lentement l'un de l'autre. Derrière eux, la danse s'enflamme au fur à mesure qu'EDITH et LUI se rapprochent. Comme si le monde autour d'eux n'existait plus, EDITH et LUI se retrouvent étroitement enlacés. EDITH embrasse LUI impulsivement. Ils se regardent tendrement.

LUI
Edith, partez avec moi !

Le visage d'EDITH change d'expression. PAUL et JACQUES qui épient la scène de loin se demandent ce qu'il vient de se passer.

EDITH
Demain, on en parlera

EDITH s'en va en vitesse. LUI la suit en lui parlant.

LUI
Seize heures, Chez Georges, vous et moi...

7. INT – BAR PARISIEN – JOUR

Gros plan sur un avion en papier qui monte et descend.

EDITH
(hors champ)
César, reste tranquille !

CESAR déambule le long du bar, cette fois-ci presque vide. Il fait semblant de jouer avec un avion en papier. Il agite son avion dans tous les sens afin de se faire remarquer. Son attention est en fait entièrement portée sur sa mère.

EDITH et LUI sont assis à la petite table sur le côté. EDITH se retourne vers LUI, désolée. CESAR continue de jouer. Nous le suivons tandis qu'il tourne lentement autour de la table où se trouve sa mère.

EDITH

(chuchotant)

Je n'ai pas retrouvé
Le numéro de la fille
Qui hier l'a gardé.
Et vous partez longtemps ?

LUI

Toute ma vie en principe.

EDITH

Il reste si peu de temps.

LUI se rapproche d'EDITH.

LUI

Avec ma carte VIP
Je peux avoir des billets
Pour vous et pour César
Si comme moi vous prenez
L'avion de trois heures et quart.

CESAR s'arrête lorsqu'il entend son prénom.

EDITH

Je ne peux pas vous suivre.
Je ne peux pas vous quitter.
Mon esprit erre, comme ivre
Sur quelle rive amarrer ?
A peine je vous connais
Que déjà je le sais bien
Je vous aime comme jamais
Je n'ai aimé quelqu'un !

LUI

Venez Edith venez
Venez Edith demain
Venez Edith...

EDITH

... Venez

Nous chercher demain matin.
A l'adresse que voici.

EDITH sort un carton rose et un stylo de son sac. Elle écrit.

EDITH

Tout ça est pure folie.

EDITH se prend la tête entre les mains, terrifiée par la décision qu'elle est en train de prendre. Elle pose l'adresse qu'elle vient d'écrire sur la table, se lève et fait quelques pas. LUI la regarde tendrement, se lève et la suit. CESAR se rapproche de la table en les regardant.

LUI
Ça doit vous surprendre
De tout plaquer comme ça.

EDITH
Oh oui, ça me surprend,

EDITH
Car ça ne me ressemble pas.

LUI
Car ça ne vous ressemble pas.

Une petite main remonte le long du bras de EDITH. C'est CESAR. EDITH, plongée dans les yeux de LUI, n'y prête pas attention.

8.1. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH est dans sa chambre. Elle est vêtue d'un long manteau de voyage. Sur son lit : deux valises pleines, une grande et une petite. Elle plie quelques derniers vêtements.

EDITH
Est-ce Thomas ? Est-ce Tony ?
Je m'en fiche, je m'enfuis.
Loin d'ici, par là-bas.
Loin de tout, dans ses bras.

EDITH ferme les deux valises et les pose près de la porte d'entrée. CESAR, également en manteau, prêt à partir, la regarde faire de loin.

8.2. EXT – VOITURE DE JACQUES – JOUR

PAUL, JACQUES et LUI sont en voiture. JACQUES conduit. PAUL est assis à l'arrière. Soudain, LUI lui fait signe de s'arrêter. Il regarde le carton rose qu'il tient dans les mains et montre un immeuble du doigt. JACQUES lui adresse un sourire. LUI sort de la voiture.

8.3. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH attend derrière la porte d'entrée de son appartement. Elle se regarde dans un grand miroir, remet en place une mèche de cheveux.

8.4. INT – DEVANT APPARTEMENT – JOUR

LUI arrive devant la porte d'entrée. Il regarde brièvement son reflet dans une fenêtre, se passe la main dans les cheveux, regarde sa montre et va se placer devant la porte.

8.5. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH s'éloigne du miroir et se dirige vers la porte d'entrée.

8.6. INT – DEVANT APPARTEMENT – JOUR

LUI sonne à la porte. La porte est ouverte presque immédiatement par une FEMME d'une cinquantaine d'années à l'air renfrogné. LUI ne peut cacher sa surprise.

LUI
Pardonnez mon retard...

FEMME
Monsieur, vous désirez ?

LUI
Oui, Edith et César.

FEMME
Je vous prie de m'excuser ?

LUI
Oui, je viens les chercher.

FEMME
Quoi ?

LUI
Edith.

FEMME
Qu'est-ce qu'il dit ?

LUI
Mais elle habite ici.

FEMME
Ça, monsieur, je le saurais !

La FEMME ferme la porte, légèrement énervée.

JEUNE BABYSITTER
(hors champ)
Hé maman, c'était qui ?

La JEUNE BABYSITTER entre dans la pièce en regardant sa mère d'un air interrogateur.

FEMME
Rien, une erreur chérie.

8.7. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH tourne lentement le visage vers la porte d'entrée. Elle attend.

8.8. INT – DEVANT APPARTEMENT – JOUR

LUI, abasourdi, est immobile devant la porte d'entrée.

8.9. INT – CHEZ EDITH – JOUR

EDITH ouvre la porte et regarde sur le palier.

8.10. INT – ESCALIER APPARTEMENT – JOUR

LUI fait quelques pas dans l'escalier de l'immeuble.

8.11. INT – ESCALIER EDITH – JOUR

EDITH fait quelques pas dans l'escalier de son immeuble.

8.12. INT – ESCALIER APPARTEMENT – JOUR

LUI s'arrête à nouveau.

LUI
J'comprends pas !

8.13. INT – ESCALIER EDITH – JOUR

EDITH
Qu'est-ce qu'il fait ?
Il devrait arriver...

8.14. INT – ESCALIER APPARTEMENT – JOUR

LUI
Qu'est-ce qu'elle fait ?

8.15. INT – ESCALIER EDITH – JOUR

EDITH
J'comprends pas !

8.16. INT – ESCALIER APPARTEMENT – JOUR

LUI
(regardant à nouveau le papier rose)
Pourtant elle habite là !

8.17. INT – ESCALIER EDITH – JOUR

EDITH descend les escaliers.

EDITH
(soudain effrayée)
Un accident de voiture ?

8.18. INT – ESCALIER APPARTEMENT – JOUR

LUI descend les escaliers.

LUI
C'est bien son écriture.

8.19. INT – ESCALIER EDITH – JOUR

EDITH
Ou juste une panne d'essence ?

8.20. INT – ESCALIER APPARTEMENT – JOUR

LUI
Dans deux heures je quitte la France !

8.21. EXT – RUE EDITH – JOUR

Edith franchit la porte d'entrée de l'immeuble et marche dans la rue.

ENSEMBLE
Quelque part, tu es là.

8.22. EXT – RUE IMMEUBLE – JOUR

LUI est devant l'immeuble.

ENSEMBLE
Pourquoi y es-tu sans moi ?

EDITH
(off)
J'en peux plus de patienter.

8.23. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH marche, le cherchant du regard.

LUI
(off)
Et moi qui la croyais.

8.24. EXT – RUE IMMEUBLE – JOUR

LUI marche, la cherchant du regard.

EDITH
(off)
Chaque seconde est un jour.

8.25. INT – DEVANT CHEZ EDITH - JOUR

LUI
(off)
Elle me parlait d'amour !

EDITH entre chez elle et s'empare du téléphone sans fil qui était posé dans l'entrée. CESAR la regarde passer. Elle compose un numéro tout en descendant à nouveau les marches.

EDITH
(au téléphone)
Allo ? Le numéro...

8.26. EXT – RUE IMMEUBLE – JOUR

LUI se remet en marche en direction de la voiture.

LUI
Suis-je complètement idiot ?
Elle a changé d'avis !

8.27. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH est dans la rue. Elle marche, à l'affût, tout en parlant à son interlocuteur.

EDITH
(au téléphone)
Il habite à Paris.
S'il vous plaît, en vitesse...

8.28. EXT – RUE IMMEUBLE – JOUR

LUI
Pourquoi cette fausse adresse
Menant à cette maison ?

8.29. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH
(au téléphone)
Quoi ? Il faut son prénom !

8.30. EXT – VOITURE DE JACQUES – JOUR

LUI entre dans la voiture de JACQUES. Ils échangent un regard. JACQUES démarre. La voiture s'éloigne.

8.31. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH
(au téléphone)
Peut être Thomas, peut être Tony,
Il ne me l'a pas dit.
Thibault, Ted, Théodore...
Non ! Essayez encore !

8.32. EXT – VOITURE DE JACQUES – JOUR

JACQUES et LUI roulent vite. Tous deux regardent droit devant sans s'adresser la parole.

8.33. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH
(au téléphone)
Non ! Essayez encore !

8.34. EXT – VOITURE DE JACQUES – JOUR

LUI jette un regard en arrière.

ENSEMBLE
(presque chuchoté)
Quelque part, tu es là.

8.35. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH regarde en arrière et se retourne.

ENSEMBLE
Pourquoi y es-tu sans moi ?

8.36. EXT – VOITURE DE JACQUES – JOUR

JACQUES freine. LUI lève le regard, voit qu'ils sont arrivés à l'aéroport, se tourne vers ses amis, les embrasse. LUI ouvre la portière.

8.37. EXT – RUE EDITH – JOUR

« bip »

EDITH a raccroché le téléphone. Elle lève ses yeux pleins de larmes.

8.38. MONTAGE

EDITH pleure seule dans sa rue.

LUI avance dans les couloirs de l'aéroport en traînant sa grosse valise.

A ces deux actions viennent se mêler des images rêvées de EDITH et LUI en train de danser tendrement sur la Guinguette Pirate. Ils sont seuls à bord.

8.39. EXT – RUE EDITH – JOUR

EDITH se dirige lentement vers chez elle. Son regard croise celui de CESAR qui l'observe depuis derrière la porte vitrée de l'immeuble.

EDITH

Ne me regarde pas comme ça !
César, il n'y a que toi !

EDITH se rue sur la porte vitrée et parle à son fils à travers la glace.

EDITH

César, écoute moi !

8.40. INT – IMMEUBLE DE EDITH – JOUR

CESAR se tient immobile derrière la vitre. Il a une main posée sur la glace. Son autre main, posée contre le mur, tient le papier rose sur lequel EDITH avait écrit son adresse.

EDITH

(sa voix est étouffée par la vitre)
César, faut m'excuser !
Je t'aime tant mon bébé.

EDITH entend le bruit d'un avion. Elle lève les yeux au ciel.

8.41. EXT – CIEL – JOUR

Un ciel bleu traversé très lointainement par une fine ligne de fumée blanche.

9.1. EXT – JARDIN DU LUXEMBOURG – JOUR

LA DAME, derrière sa charrette regarde le ciel. Le regard plein d'empathie, elle marque une courte pause afin d'imaginer ou de se souvenir... Puis elle se tourne vers ses voiliers. Ils sont rangés sur la charrette, le mat baissé. Elle en plie un dernier. Elle le pose avec les

autres et se rend compte qu'il y a deux places vides sur sa charrette. Elle lève les yeux. Elle quitte sa place pour s'approcher du bassin.

Arrivant devant le bassin elle regarde et esquisse un petit sourire de compassion : sur l'eau, deux voiliers errent au gré du vent. Le LA et le RE.

Gros plan sur la roue de la charrette. Elle est immobile.